



ÉTATS-UNIS

Baisse décevante des ventes au détail en décembre

FAITS SAILLANTS

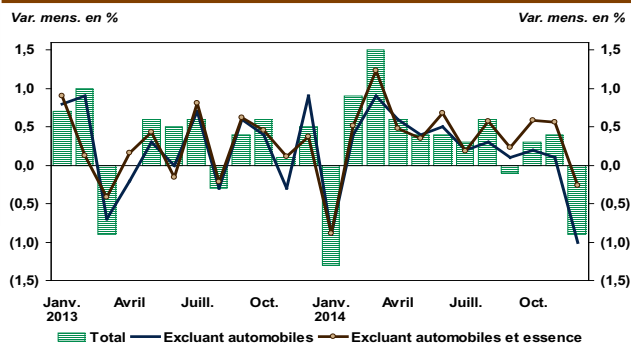
- Les ventes au détail ont diminué de 0,9 % en décembre. Ce recul fait suite à un gain de 0,4 % en novembre (révisé de 0,7 %). Les ventes d'automobiles se sont contractées de 0,7 % après un bond de 1,6 % en novembre. Excluant les automobiles, les ventes ont reculé de 1,0 %.
- Les stations-services ont vu la valeur de leurs ventes diminuer de 6,5 % sous l'effet de la baisse des prix de l'essence. Excluant les autos et l'essence, les ventes se sont contractées de 0,3 %, après un gain de 0,6 % en novembre.
- Outre les automobiles et l'essence, la plupart des catégories de détaillants affichent une baisse de leurs ventes. Les plus fortes diminutions proviennent des centres de rénovation et des magasins de biens électroniques. On observe aussi des reculs du côté des magasins de vêtements, des grands magasins ainsi qu'au sein des ventes en ligne ou par catalogue (*nonstore retailers*).
- Sur l'ensemble de 2014, les ventes au détail ont augmenté de 3,9 %. Si l'on exclut les automobiles et l'essence, la hausse annuelle est de 3,8 %, soit une modeste accélération par rapport à la croissance de 3,6 % observée en 2013.

COMMENTAIRES

Une baisse des ventes au détail totales était attendue en décembre à cause des conséquences de la diminution des prix de l'essence sur la valeur des ventes des stations-services. Cet effet négatif a bel et bien eu lieu et les ventes nominales d'essence ont chuté de 6,5 %, le pire recul depuis décembre 2008. Cela a occasionné, une ponction de 0,6 point de pourcentage sur la croissance des ventes totales.

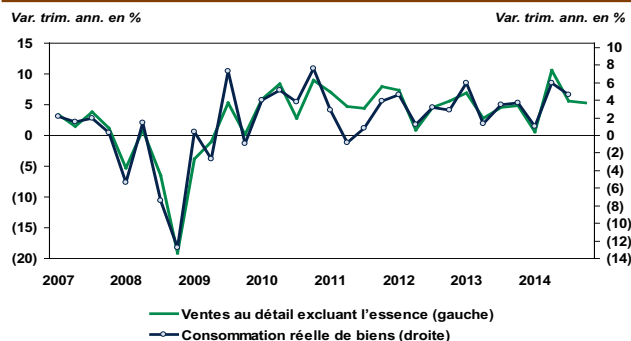
C'est toutefois le reste des détaillants qui affichent une performance décevante. Avec l'amélioration de la confiance, la forte croissance de l'emploi et la baisse des prix de l'essence (qui laisse une plus large part aux autres types de dépenses), on pouvait s'attendre à un gain robuste des ventes excluant l'essence. On observe plutôt la pire diminution depuis janvier 2014 alors que sévissaient des conditions hivernales très difficiles. Il faut cependant observer que dans certaines catégories (autos, vêtements, rénovation, grands magasins), la faiblesse des ventes en décembre fait suite à une forte croissance en novembre.

Une baisse inattendue des ventes excluant les autos et l'essence



Sources : U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

La croissance de la consommation réelle devait se montrer un peu plus faible au quatrième trimestre



Sources : U.S. Census Bureau, Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

Implications : Les ménages américains se sont montrés prudents en décembre, mais, tôt ou tard, les dépenses de consommation devraient profiter des nombreux facteurs positifs actuellement présents aux États-Unis. Toutefois, avec la faiblesse des salaires, ce type de résultat incitera la Réserve fédérale à faire preuve, elle aussi, de prudence et de patience.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com